



FOIRE AUX QUESTIONS :

Le réel existe-t-il ?

« Qu'est-ce que le réel ? La "réalité", est-ce seulement les biens matériels, les problèmes sociaux, économiques et politiques ? C'est précisément là que réside la grande erreur des tendances dominantes du dernier siècle, une erreur destructrice, comme le démontrent les résultats tant des systèmes marxistes que des systèmes capitalistes. Ils faussent le concept de réalité en l'amputant de sa réalité fondatrice et pour cela décisive qui est Dieu. Celui qui exclut Dieu de son horizon fausse le concept de *réalité* et, par conséquent, ne peut finir que sur des chemins erronés et avec des recettes destructrices.

La première affirmation fondamentale est donc la suivante : Seul celui qui reconnaît Dieu connaît la réalité et peut répondre à celle-ci de manière adéquate et réellement humaine. La vérité de cette thèse apparaît avec évidence devant l'échec de tous les systèmes qui mettent Dieu entre parenthèses.

Mais une question apparaît aussitôt : Qui connaît Dieu ? Comment pouvons-nous le connaître ? Nous ne pouvons pas entrer ici dans un débat complexe sur cette question fondamentale. Pour le chrétien, le cœur de la réponse est simple : Dieu seul connaît Dieu, seul son Fils qui est Dieu né de Dieu, vrai Dieu, le connaît. Et lui, "qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître" (Jn 1, 18). D'où l'importance unique et irremplaçable du Christ pour nous, pour l'humanité. Si nous ne connaissons pas Dieu dans le Christ et avec le Christ, toute la réalité se transforme en une réalité indéchiffrable ; il n'y a pas de chemin, et, comme il n'y a pas de chemin, il n'y a pas de vie, ni de vérité.

Dieu est la réalité fondatrice, non pas un Dieu seulement pensé ou hypothétique, mais bien un Dieu au Visage humain ; c'est le Dieu-avec-nous, le Dieu de l'amour jusqu'à la croix. Lorsque le disciple arrive à la compréhension de cet amour du Christ *jusqu'au bout*, il ne peut manquer de répondre à cet amour sinon par un amour semblable : Je te suivrai où que tu ailles (Lc IX, 57).

Nous pouvons encore nous poser une autre question : que nous donne la foi dans ce Dieu ? La première réponse est : elle nous donne une famille, la famille universelle de Dieu dans l'Eglise catholique. La foi nous libère de l'isolement du moi, parce qu'elle nous conduit à la communion : la rencontre avec Dieu est, en elle-même et comme telle, une rencontre avec nos frères, un acte de convocation d'unification, de responsabilité envers l'autre et envers les autres. En ce sens, l'option préférentielle pour les pauvres est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté.

Mais avant d'aborder ce qu'implique le réalisme de la foi dans le Dieu fait homme, nous devons approfondir la question : comment connaître réellement le Christ pour pouvoir le suivre et vivre avec Lui, pour trouver la vie en Lui et pour communiquer cette vie aux autres, à la société et au monde ? Tout d'abord il nous est donné de connaître le Christ dans sa personne, dans sa vie et dans sa doctrine, par l'intermédiaire de la Parole de Dieu. C'est pourquoi il faut éduquer le peuple à la lecture et à la méditation de la Parole de Dieu : que celle-ci devienne sa nourriture afin que, à travers leur propre expérience, les fidèles voient que les paroles de JESUS sont esprit et vie. Autrement, comment annonceraient-ils un message dont ils ne connaissent pas en profondeur le contenu et l'esprit ? Nous devons fonder notre engagement missionnaire et toute notre vie sur le roc de la parole de Dieu.

Benoît XVI

(Discours d'inauguration de la V^o Conférence générale de l'épiscopat latino-américain, 13 mai 2007)